M.E.S., Numéro 142, Vol. 2, septembre – octobre 2025
https://www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N°ISSN (en ligne) : 2790-3109
N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, septembre - octobre 2025

IMPACTS DE LA GRATUITÉ DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE DANS QUELQUES ÉCOLES PRIMAIRES DE LA PROVINCE ÉDUCATIONNELLE DE KINSHASA MONT-AMBA

par

Honorine GATA NTUMBI
Daniel NEEMA UTAJILI WABWANA
Souzanne MBOYO ODIMBA
(Tous) *Chercheurs, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Kinshasa*

Résumé

Cette étude analyse les impacts de la gratuité de l'enseignement de base dans quelques écoles primaires de la province éducationnelle de Kinshasa Mont-Amba. Mise en œuvre en République démocratique du Congo à partir de 2019, la politique de gratuité a permis une augmentation considérable des effectifs scolaires au primaire. Cependant, elle suscite des interrogations quant à ses effets sur les conditions d'enseignement et sur la qualité de l'éducation. La recherche vise à identifier, du point de vue des enseignants, les effets positifs et négatifs de cette mesure sur le fonctionnement des écoles, les conditions de travail des enseignants et la pratique pédagogique.

L'étude adopte une démarche descriptive de type quantitatif et qualitatif. Elle a été menée dans quatre écoles primaires de Mont-Amba (EP Carmel Sales, EP5 Livulu, EP Matota, EP 1 & 2 Kisenso), auprès d'un échantillon de 46 professeurs, tirés de manière aléatoire à partir d'une population de 70 enseignants. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-directifs, d'observations directes et d'une analyse des documents administratifs et statistiques des écoles. Les résultats montrent que, si la gratuité a rendu les écoles plus « viables » en termes d'effectifs et permis d'achever certains documents pédagogiques, elle s'accompagne de classes pléthoriques, d'un déficit de matériel didactique, d'un manque d'infrastructures adaptées et d'une surcharge importante du travail enseignant. L'article discute ces résultats à la lumière de travaux récents sur la gratuité en RDC et propose des recommandations pour concilier massification scolaire et qualité de l'enseignement.

Mots - clés : *gratuité de l'enseignement, école primaire, enseignants, conditions d'enseignement, qualité de l'éducation, Mont-Amba.*

Abstract

This paper analyses the impact of free basic education in selected primary schools in the Mont-Amba educational province of Kinshasa. Implemented in the Democratic Republic of Congo since 2019, the free education policy has led to a sharp increase in primary school enrolment, but raises questions about its effects on teaching conditions and education quality. The study aims to identify, from teachers' perspectives, the positive and negative effects of this policy on school functioning, teachers' working conditions and classroom practices.

A descriptive quantitative and qualitative approach was adopted. The research was carried out in four primary schools in Mont-Amba (EP Carmel Sales, EP5 Livulu, EP Matota, EP 1 & 2 Kisenso), with a sample of 46 teachers randomly selected from a population of 70. Data were collected through semi-structured interviews, direct classroom and school observation, and analysis of administrative and statistical documents. Results show that, although free education has made schools more "viable" in terms of enrolment and has allowed some pedagogical documentation to be completed, it is also associated with overcrowded classrooms, insufficient teaching materials, inadequate infrastructure and an increased workload for teachers. The article discusses these findings in the light of recent studies on free education in DRC and proposes recommendations to reconcile mass schooling and quality education.

Keywords : *free education, primary school, teachers, teaching conditions, education quality, Mont-Amba.*

INTRODUCTION

De nos jours, l'éducation gratuite et obligatoire est considérée comme un droit fondamental de la personne humaine. Ce principe est affirmé dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, reprise dans la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement (UNESCO, 1960), le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966), la Convention relative aux droits de l'enfant (1989), ainsi que dans l'Objectif n°4 du Développement durable (2015), qui vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».

En République démocratique du Congo, la décision de rendre gratuit l'enseignement de base dans les écoles publiques s'inscrit dans cette dynamique internationale. Depuis son application, plusieurs travaux

ont tenté d'en évaluer l'efficacité. Ils mettent en évidence des effets contrastés. Pour les parents, la gratuité est perçue comme une mesure à encourager, car elle réduit le coût direct de la scolarisation et facilitent l'accès à l'école pour leurs enfants (De Hert & Kasongo, 2013 ; Enguta & Banza, 2025). Les études menées dans différentes provinces montrent globalement une perception perception globalement positive de la gratuité de l'enseignement primaire de la part des familles (Bahati, 2020).

Du point de vue des enseignants, le tableau est plus nuancé. La gratuité est accusée d'avoir affecté négativement leur pouvoir d'achat et, par ricochet, leur motivation au travail. L'augmentation rapide des effectifs d'élèves, la surcharge des classes et la stagnation des rémunérations sont régulièrement mentionnées comme des facteurs de dégradation des conditions de travail et de baisse de qualité de l'enseignement (Bahati, 2020 ; Kupelesa, 2022 ; Enguta & Ngonzo, 2022). Certains travaux distinguent d'ailleurs deux profils d'écoles : des établissements périphériques, face à des parents paupérisés, et des écoles « prestigieuses », fréquentées par les enfants des élites urbaines, où la gratuité se combine à d'autres ressources (Banza wa Ilunga et al., 2023).

Dans ce contexte, la question centrale abordée dans cette étude est de savoir : comment la gratuité de l'enseignement de base affecte-t-elle les écoles primaires de la province éducationnelle de Kinshasa Mont-Amba, du point de vue des enseignants, en termes de conditions d'enseignement et de pratique pédagogique ?

L'objectif général est d'identifier les impacts positifs et négatifs de la gratuité sur le fonctionnement des écoles, les conditions de travail des enseignants et la qualité de la pratique éducative. Plus précisément, il s'agit de décrire les effets de la gratuité sur les effectifs d'élèves et l'occupation des classes ; d'analyser les conséquences de cette politique sur les infrastructures et les matériels didactiques et d'examiner la manière dont les enseignants vivent ces transformations dans leur pratique quotidienne.

Hormis l'introduction et la conclusion, l'article se structure en trois grands points : la démarche méthodologique, la présentation des résultats et leur discussion.

I. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

1.1. Milieu d'étude

L'étude a été menée dans la province éducationnelle de Kinshasa Mont-Amba, située dans la ville de Kinshasa. Cette province regroupe un ensemble d'écoles primaires publiques et conventionnées, confrontées de manière directe à la mise en œuvre de la gratuité de l'enseignement de base. Quatre écoles primaires ont été retenues pour cette étude en raison de leur accessibilité et de leur représentativité des réalités locales :

- EP Carmel Sales (commune de Lemba) ;
- EP5 Livulu ;
- EP Matota ;
- EP 1 & 2 Kisenso.

Ces écoles se situent dans des environnements socio-économiques variés, mais toutes sont concernées par la gratuité de l'enseignement.

1.2. Population et échantillon

La population de l'étude est constituée des enseignants du primaire exerçant dans les quatre écoles sélectionnées. Au moment de l'enquête, cette population comprenait 70 enseignants.

Pour déterminer la taille de l'échantillon, nous nous sommes référés à la table de Krejcie et Morgan (1970), qui propose des tailles d'échantillon en fonction de la taille de la population, ainsi qu'aux indications méthodologiques de Laveaut & Grégoire (2014) et de Rouanet, Le Roux & Bert (1991). Sur cette base, un échantillon de 46 enseignants a été retenu.

L'échantillon a été constitué par tirage aléatoire stratifié pondéré, de manière à respecter la proportion d'enseignants par école. Le tableau I ci-dessous présente la répartition de l'échantillon selon les écoles et le sexe.

Tableau I. Présentation de l'échantillon selon le sexe

	EFFECTIF		Total
ECOLES	**Masculin**	**Féminin**	
EP Carmel Sales	7 (58%)	5 (42%)	12
EP 5 Livulu	4 (36%)	7 (64%)	11
EP Matota	6 (67%)	3 (33%)	9
EP 1 & 2 Kisenso	5 (36%)	9 (64%)	14
Total			**46**

1.3. Techniques de collecte des données

Plusieurs techniques complémentaires ont été utilisées :

- *Observation directe* : observation des salles de classe, des effectifs, de l'occupation des bâtiments, du matériel disponible, des conditions matérielles d'enseignement.
- *Analyse documentaire* : consultation des registres d'inscription, des statistiques scolaires de chaque école, des documents pédagogiques disponibles (programmes, journaux de classe, préparations, etc.).
- *Entretiens* : entretiens semi-directifs avec les enseignants de l'échantillon, centrés sur leur expérience de la gratuité, leurs conditions de travail depuis sa mise en œuvre, et leur perception de ses effets sur les apprentissages et sur la qualité de l'enseignement.

1.4. Traitement et analyse des données

Les données quantitatives (effectifs d'élèves, nombre d'enseignants, ratio élèves/enseignant) ont été mises sous forme de tableaux descriptifs, permettant de dégager les tendances principales.

Les données qualitatives issues des entretiens et des observations ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique. Cette analyse était organisée autour de quelques axes : effets sur l'accès et les effectifs, effets sur les infrastructures et les matériels, effets sur les conditions de travail des enseignants et sur la pratique pédagogique.

II. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

2.1. Effets de la gratuité sur l'accès et les effectifs

Tableau II. Répartition des élèves selon les établissements

Écoles	Effectif	%
EP Carmel Sales	472	27,8
EP5 Livulu	314	18,5
EP Matota	386	22,8
EP 1 & 2 Kisenso	524	30,9
Total	**1696**	**100**

Les données recueillies montrent une augmentation considérable des effectifs d'élèves dans les quatre écoles étudiées depuis la mise en œuvre de la gratuité. À titre indicatif, le total des élèves inscrits atteint 1 696 dans l'ensemble des écoles, avec une densité élevée dans certaines d'entre elles (par exemple, plus de 500 élèves pour l'EP 1 & 2 Kisenso).

Cette massification de l'accès est perçue par les enseignants comme l'un des impacts positifs majeurs de la gratuité : elle a permis à de nombreux enfants, auparavant exclus de l'école pour des raisons financières, de rejoindre le système éducatif. Les écoles sont devenues plus « viables » en termes d'effectifs, ce qui garantit leur fonctionnement administratif et pédagogique.

Tableau III. Répartition des enseignants selon l'école

Écoles	Effectif	%
EP Carmel Sales	12	26,1
EP5 Livulu	11	23,9
EP Matota	9	19,6
EP 1 & 2 Kisenso	14	30,4
Total	**46**	**100**

Cependant, cette augmentation s'est opérée sans extension proportionnelle des infrastructures et des moyens. Il en résulte des classes pléthoriques, parfois largement au-delà des ratios recommandés par des organismes comme l'UNICEF (qui préconise un maximum d'une vingtaine d'élèves par enseignant), alors que les classes observées en accueillent souvent plusieurs dizaines.

2.2. Effets sur les infrastructures et le matériel didactique

Du point de vue des infrastructures, les écoles étudiées présentent des situations contrastées. Dans certaines, des efforts ont été faits pour compléter les documents pédagogiques et renforcer la disponibilité de certains outils (journaux de classe, cahiers de préparation, manuels). La gratuité a parfois servi de levier pour exiger une meilleure tenue des documents administratifs et pédagogiques.

Toutefois, de manière générale, les enseignants soulignent :

- le manque de salles de classe au regard des effectifs actuels ;
- l'insuffisance de mobilier scolaire (bancs, chaises, tableaux) ;
- le déficit de matériel didactique (supports visuels, outils de manipulation, matériel scientifique) ;
- l'absence ou la quasi-absence de technologies numériques (ordinateurs, projecteurs), ce qui limite l'innovation pédagogique.

Les bâtiments existants montrent des signes de vétusté et ne sont pas toujours adaptés à l'accueil de cohortes d'élèves aussi nombreuses. Les enseignants insistent sur la nécessité de « rénover » ou « innover » les salles de classe et les bâtiments scolaires pour faire face à la nouvelle donne.

2.3. Effets sur les conditions de travail des enseignants

Les conditions de travail des enseignants constituent un point de tension majeur. Les entretiens indiquent que la gratuité a eu les effets suivants :

- *Surcharge de travail* : le nombre élevé d'élèves par classe multiplie les tâches de préparation, d'enseignement, de suivi et de correction. Les enseignants doivent corriger un grand nombre de cahiers, gérer des groupes très hétérogènes et maintenir la discipline dans des classes surpeuplées.
- *Difficulté de suivi individualisé* : la taille des classes rend ardue l'attention personnalisée à chaque élève, la remédiation pour ceux en difficulté, et la diversification des approches pédagogiques.
- *Pression sur la qualité de l'enseignement* : les enseignants expriment le sentiment de « faire ce qu'ils peuvent » dans des conditions qui ne permettent pas toujours de mettre en œuvre des pratiques conformes aux standards de qualité attendus.

Par ailleurs, les travaux de Bahati (2020), Kupelesa (2022) et Enguta & Ngonzo (2022) montrent que la gratuité n'a pas significativement amélioré les conditions salariales des enseignants. L'écart entre la charge de travail accrue et l'absence de revalorisation tangible de la rémunération alimente un sentiment de frustration et peut affecter la motivation.

2.4. Effets sur la pratique pédagogique et la qualité de l'enseignement

Les enseignants interrogés reconnaissent que la gratuité a permis de « remplir les écoles » et de mobiliser davantage de documents pédagogiques. Cependant, ils soulignent plusieurs effets problématiques sur la pratique pédagogique :

- recours plus fréquent à des approches transmissives, au détriment de méthodes actives, faute de temps et d'espace suffisant pour organiser des travaux de groupe ;
- difficultés à évaluer régulièrement tous les élèves, en particulier dans les disciplines nécessitant une correction détaillée ;
- réduction du temps disponible pour préparer les cours, en raison de la surcharge de tâches.

Ces éléments laissent craindre que la massification permise par la gratuité ne se traduise pas automatiquement par une amélioration de la qualité des apprentissages, comme le soulignent également Enguta & Ngonzo (2022) dans d'autres contextes congolais.

III. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats de cette étude confirment les analyses déjà formulées par plusieurs auteurs sur les effets ambivalents de la gratuité de l'enseignement primaire en RDC (De Hert & Kasongo, 2013 ; Bahati, 2020 ; Kupelesa, 2022 ; Enguta & Ngonzo, 2022 ; Enguta & Banza, 2025).

Sur le plan de l'accès, la gratuité constitue indéniablement un progrès : elle permet la scolarisation d'un plus grand nombre d'enfants, en particulier ceux issus de familles pauvres. Les écoles observées à Mont-Amba sont devenues plus « viables » en termes d'effectifs, rejoignant ainsi le constat d'une hausse généralisée des inscriptions.

Cependant, sur le plan de la qualité, les enseignants décrivent une situation plus préoccupante. La tension entre massification et qualité est manifeste :

- les infrastructures et les ressources n'ont pas été ajustées au même rythme que l'augmentation des effectifs ;
- les conditions de travail des enseignants se sont dégradées, avec des classes surchargées et un manque de matériel ;
- la pratique pédagogique est limitée par les contraintes matérielles et par la charge de travail, ce qui risque d'affecter les apprentissages.

Ces résultats s'inscrivent dans la perspective de deux « profils » d'écoles évoqués par Banza wa Ilunga et al. (2023) : d'un côté, celles confrontées à la pauvreté et à la surcharge, où la gratuité est surtout vécue comme une contrainte supplémentaire ; de l'autre, des écoles mieux dotées, où la gratuité peut être intégrée dans des stratégies plus larges d'amélioration de la qualité. Les écoles étudiées à Mont-Amba témoignent plutôt du premier profil.

La gratuité, en tant que politique publique, apparaît ainsi comme une condition nécessaire mais non suffisante pour garantir une éducation de qualité. Elle doit s'accompagner :

-d'investissements dans les infrastructures scolaires (construction et rénovation des salles de classe);

-de dotations en matériel didactique adapté ;

-d'un encadrement pédagogique renforcé ;

-d'une amélioration des conditions salariales et professionnelles des enseignants.

Sans ces mesures complémentaires, la gratuité risque de se traduire par une forme de « démocratisation quantitative » de l'école, sans véritable progrès sur le plan qualitatif.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, qui a consisté à étudier l'impact de la gratuité de l'enseignement de base dans quelques écoles primaires de la province éducationnelle de Kinshasa Mont-Amba, il apparaît que cette politique produit des effets simultanément positifs et négatifs.

Sur le plan positif, la gratuité a permis :

- d'augmenter significativement les effectifs d'élèves ;
- de rendre les écoles plus « viables » administrativement ;
- de compléter certains documents pédagogiques et de renforcer la visibilité de l'école dans la communauté.

Sur le plan négatif, elle s'accompagne :

- de classes pléthoriques, dépassant largement les capacités d'accueil et les ratios élèves/enseignant recommandés ;
- d'un manque d'infrastructures et de matériel didactique adapté ;
- d'une surcharge de travail pour les enseignants, qui affecte la qualité de la pratique pédagogique.

En ce sens, la gratuité apparaît comme une avancée importante sur le plan de l'équité d'accès, mais elle pose des défis majeurs pour la qualité de l'enseignement.

À partir des constats formulés par les enseignants rencontrés, plusieurs recommandations peuvent être mises en avant :

- Aux chefs d'établissements scolaires :
  - veiller à la gestion des inscriptions en tenant compte de la capacité réelle d'accueil de l'école ;
  - plaider auprès des autorités pour l'extension ou la rénovation des bâtiments ;
  - organiser la répartition des élèves pour limiter la surcharge des classes.
- Aux autorités éducatives (niveau central et provincial) :
  - soutenir la construction et l'innovation des bâtiments scolaires ;
  - doter les écoles en matériel didactique suffisant et adapté ;
  - accompagner la gratuité par des mesures de revalorisation du statut et des conditions de travail des enseignants.
- Aux enseignants eux-mêmes :
  - développer des stratégies pédagogiques adaptées aux classes surchargées, dans la mesure du possible ;
  - partager leurs expériences et difficultés afin de contribuer à l'amélioration collective des pratiques ;
  - participer activement aux dispositifs de formation continue.

Cette étude comporte des limites : elle repose sur un échantillon restreint (46 enseignants) et sur quatre écoles seulement, ce qui ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble du pays. Elle apporte néanmoins un éclairage local précieux sur la manière dont la gratuité est vécue dans des écoles de Mont-Amba et ouvre des pistes pour des recherches complémentaires, incluant d'autres provinces, d'autres types d'écoles et des indicateurs plus précis de la qualité des apprentissages.

BIBLIOGRAPHIE

- BAHATI, K., *Perception de la gratuité de l'enseignement primaire par les parents d'élèves de la commune de Lemba*. Travail de fin de cycle en psychologie, Université de Kinshasa, 2020.
- BANZA wa ILUNGA, R. et al., Demande de l'éducation et effets de la gratuité : analyse de la « guerre scolaire » dans la commune urbano-rurale de Kipushi. Revue Internationale du Chercheur. 4.(2), 407-417. 2023.
- De HERT, T. & KASONGO MUNONGO, E., « La gratuité de l'enseignement en RDC : enjeux et revers de la médaille », in *Conjonctures congolaises*, 4, 217–239, 2013.
- ENGUTA MWENZI, J. & BANZA NSOMWE-A-NFUKWA, E., « Perception de la gratuité de l'enseignement primaire par les acteurs éducatifs de la ville de Kinshasa », in *Revue Hybrides,* num. Spécial, 1.77-88.
- ENGUTA MWENZI, J. & NGONZO KITUMBA, R. (2022). « Efficacité et limites de la gratuité de l'enseignement primaire en République démocratique du Congo », in *Revue internationale d'éducation de Sèvres.* 91.(4).19-23.
- KUPELESA ILUNGA, M. (). « Effets de la gratuité de l'enseignement primaire sur les enseignants en République démocratique du Congo », in *Congo-Afrique*, 567, 842–855, 2022.
- KREJCIE, R. V. & MORGAN, D. W. (1970). Determining sample size for research activities. *Educational and Psychological Measurement*, 30, 607–610.